

Les Comités d'intérêt de quartier veulent retrouver un rôle à l'échelle métropolitaine

C'est une institution au sens propre, créée en 1924 pour fédérer des associations qui, pour certaines, existaient déjà depuis bien longtemps. La Confédération des Comités d'intérêt de quartier de la ville de Marseille et des communes environnantes (c'est son nom de baptême) présentait, hier soir, ses vœux, à l'Opéra. "Mais on réfléchit à un nouveau nom", glisse son président, Jean-Marc Chapus. L'occasion devrait se présenter le 25 mars prochain, à l'occasion de l'assemblée générale de l'association, qui verra également le renouvellement de son "état-major". Quoique le président sortant ait annoncé hier, qu'il était candidat à sa propre succession pour un nouveau mandat de trois années.

"Nous sommes là pour appuyer les CIQ, mais il faut être conscient que l'on ne peut pas faire plaisir à tout le monde, il faut faire primer l'intérêt général. La L2 en est le bon exemple. Certes, elle a généré, et génère encore des nuisances localement, mais dans l'ensemble, c'est tout le monde qui en tirera des bénéfices, ne serait-ce que sur le plan de la qualité de l'air", observe le président de la confédération.

"Vous êtes la courroie de transmission entre les élus, l'administration et les habitants. Alors, certes, on n'est pas toujours d'accord sur tout, notamment sur les permis de construire...", lance le maire, Jean-Claude Gaudin, non sans susciter quelques rires crispés dans les rangs des présidents



Le président de la Confédération des CIQ a présenté ses vœux, hier soir, à l'Opéra, dont celui de voir les comités représentés au sein du conseil de développement de la Métropole. / PHOTO VALÉRIE VREL

"On a fait la Métropole bien avant que les politiques ne la fassent."

des CIQ. Mais c'est avant tout vers le président de la Métropole, le même Jean-Claude Gaudin, que Jean-Marc Chapus a dirigé ses vœux. Si les deux tiers des quelque 250 CIQ que compte sa confédération sont concentrés à Marseille, l'emprise s'étend d'Istres

jusqu'au Var. "On a fait la Métropole bien avant que les politiques ne la fassent", glisse-t-il en aparté.

Aussi, profitera-t-il de la cérémonie pour demander à ce que les CIQ soient davantage représentés au sein de la Métropole, et plus particulièrement au sein du conseil de développement de la Métropole.

"On était structurés de façon très précise au sein des communes, du conseil départemental et de la communauté urbaine, mais pas à la Métropole, qui se bâtit encore. Mais petit à petit, on l'intègre, poursuit

Jean-Marc Chapus. Et c'est au sein du conseil de développement que l'on peut faire des propositions aux élus."

Un vœu manifestement exaucé par le président de la Métropole. "Je souscris pleinement à votre attente pour poursuivre la modernisation de l'action publique dans tous les domaines, répond Jean-Claude Gaudin, rappelant que la Métropole a été mise en place, non sans difficultés, le 17 mars dernier. Si vous souhaitez quelques représentants de plus, ça doit pouvoir se faire."

Florent BONNEFOI